

Turckheim / Course de côte vers les Trois-Epis

Les montagnards du Brand

Les meilleurs pilotes de France monteront ce week-end à l'assaut de la course de côte automobile. Parmi eux, les deux régionaux de l'étape, Daniel Haeffelin et Laurent Di Nisi.

■ « Pourvu qu'il fasse beau ce week-end, qu'il y ait du soleil. Même si mon copain Daniel préférerait la pluie. Turckheim, ce n'est que du bonheur pour moi. Pouvoir rouler une fois dans l'année chez soi, sans aucune pression, sur des routes fermées, devant la famille, les potes. C'est émouvant à chaque édition ». Laurent Di Nisi, chef d'entreprise dans le vent, est un homme heureux. A l'image de son copain, l'expérimenté et quinquagénaire Daniel Haeffelin, lequel abordera demain et dimanche sa 33^e course de côte vers les Trois-Epis, lui qui a démarré en 1977 et qui a su conserver une âme de débutant.

Employé à la papeterie de Turckheim, Daniel Haeffelin a longtemps couru avec Marie-Christine, son épouse et sa copilote en rallye, avant de voir sa fille Christelle assurer la relève cette année dans une Clio RS partagée avec Patrick Schutz, le Strasbourgeois. Il conduira à nouveau sa Ford Escort Cosworth de 1993, passée du groupe N au groupe A. « Une voiture remise à neuf après des soucis mécaniques à La Broque. L'auto sera bien pour son 4^e Turckheim. La boîte de vitesse, trop courte dans la vallée de la Bruche, a été rectifiée. Je n'ai pas beaucoup piloté cette saison, mais je me devais d'être présent chez moi, content d'abord de la faire rouler », avoue le champion.

« C'est sympa de voir des potes du secteur au départ »

Haeffelin, Di Nisi. Les deux pilotes turckheimois ne se



Au premier plan Laurent Di Nisi, le play-boy, derrière lui, de gauche à droite Daniel Haeffelin, le moustachu, et Antoine Tannacher, tous prêts pour la future course de ce week-end. (Photo DNA - Gil Michel)

Une voiture et des amis

C'est en 1993 que le pilote basque, Michel Lamiscarre, a participé pour la première fois à la compétition. Son parking de voiture se trouvait alors en face de la maison de Nathalie et Laurent. D'un premier échange de macarons basques et de kougelhöp alsacien est née une amitié qui s'est renforcée à chaque participation du pilote à la course de côte. C'est maintenant le garage de cette famille de Turckheim qui tient lieu, le temps d'un week-end, de stand d'assistance pour le Team Scarlami Motorsport, l'association sportive de Michel. Cette année, pour souder cette amitié, le pilote a décidé de courir sous les couleurs du magasin de souvenirs « Au plaisir du veilleur » que Nathalie et Laurent tiennent depuis peu à Turckheim. Les passants pourront admirer sa voiture qui sera exposée vendredi après-midi devant le magasin.

prennent jamais la tête et sont heureux de partager ces instants privilégiés avec d'autres mordus. « Il y aura aussi Antoine Tannacher, sur sa 205 rallye, un jeune qui en sera sa

troisième édition », précise Daniel. Laurent nous glisse dans la foulée : « C'est sympa de voir des potes du secteur au départ. Antoine mais aussi Samuel Scherrer, un autre jeune, sur une 106, et Philippe Spennlé, déjà un ancien avec ses 43 ans, sur une formule Renault. Un grand regret pour moi toutefois, l'absence de mon frère Marc, qui avait roulé les deux dernières fois sur une 206 de mon écurie. Il sera absent pour raisons professionnelles, mais me servira de mécano de luxe. On travaille ensemble sur la voiture ».

L'ancienne Mygale, alors bleue, que Daniel Terrien avait conduite au titre national. « Je l'ai depuis cinq ans. Le noir a remplacé le rouge. Elle



Michel Lamiscarre devant la boutique de ses amis. (Photo DNA)

vient de me procurer d'énormes satisfactions sur circuit lors du championnat de France de formule Ford avec deux podiums à La Bresse et Ledon. Je me régale sur les circuits, mais je me dois de faire une exception chaque année pour la montagne, chez moi, dans mon village ».

« Une monoplace joueuse, qui glisse de partout... »

Laurent habite à quelques dizaines de mètres du départ de la plus prestigieuse des courses de côte européennes. « Même si je ne gagne rien, je ne céderai ma place pour rien au monde. Chaque année, sauf l'an dernier sous la pluie, j'améliore mon chrono. Même si elle n'est pas vraiment faite pour la côte, les routes qui montent fort comme à Turckheim, ma voiture est pleine de qualités. Une monoplace joueuse, qui glisse de partout. Sur circuit, elle grimpe à plus de 220. Ici, je ne dépasse pas 185. Mais je suis bien ».

Et Laurent Di Nisi n'ira pas à Nogaro sur le lointain circuit gersois. Sa saison 2009 s'arrête dans sa cour. Comme pour un Daniel Haeffelin fort occupé, lui qui fait partie de l'organisation avec l'Asacar (voir DNA d'hier). « Je m'occupe de la mise en place. Je suis du coin, c'est normal ; dimanche, j'étais au salon à Munster, il y avait de belles autos ; l'Escort, qui m'avait valu une 3^e place dans le groupe N, est passée dans le groupe A, relevé. Tout est neuf et un 5^e rang dans la catégorie serait super ; serais-je avantagé ? Je connais la route, le circuit, c'est vrai. Mais souvent il arrive au local de service de petits soucis devant ses supporters. Tant pis, l'important sera d'être là ».

Et Daniel de scruter le ciel à son tour, à l'image de Jean-Luc Fritsch, le Munstérien, autre vrai régional de l'étape, de cette classique, de cette promo pour les bolides qui démarre dès aujourd'hui avec la présence de voitures aux quatre coins de la cité du Brand en effervescence.

Jean-Pierre Meyer